



L'alliance

Alliance confédérale des syndicats libres

Mise au
Point

L'Union Syndicale et la Réforme :

1522 jours pour négocier la réforme,
4 élections pour perdre la majorité,
2 tracts pour tout renier,
et 1 menteur ...

Pour faire suite aux tracts de l'US et mettre tout de suite fin à leurs futures provocations, l'Alliance a mené l'enquête et a découvert qui étaient les vrais menteurs. En fait, il s'agit de l'US-Jekyll qui a menti à l'US Hyde et *vice versa*. Dans ce tract, l'ALLIANCE fait toute la lumière sur la réforme.

L'US n'arrivera pas à détourner l'ALLIANCE de sa seule mission : garder

son calme, confirmer son attachement à l'UNITE SYNDICALE et travailler ENSEMBLE afin de limiter les dégâts de la Réforme et ce dans l'INTERET DU PERSONNEL. Plutôt que de nourrir la polémique, L'ALLIANCE propose à l'US-SFE un PACTE SOCIAL pour défendre le personnel et rétablir une fonction publique européenne forte et indépendante.

L'Union Syndicale, après avoir perdu les élections à **Bruxelles** en 2002, celles de **Luxembourg** en 2004, celles de **Séville/Ispra** et enfin celle de **Karlsruhe** en 2005, après avoir perdu la majorité en concertation et la majorité au Comité Central du Personnel, voilà que l'US perd aussi les pédales et se lance dans des démarches tout azimut contre l'ALLIANCE, la DG ADMIN, la DG RELEX, M. Kallas, la nouvelle Commission et la terre entière,... Chacun ayant sa part de responsabilité pour l'échec désormais incontestable de la Réforme US-Kinnock...

Face à ces débâcles, l'US veut maintenant renier la paternité de SA Réforme qu'elle avait toujours revendiquée si orgueilleusement par le passé. L'US essaie de rejeter la responsabilité sur l'ALLIANCE. Face à ces provocations, l'ALLIANCE ne souhaite pas entrer

dans ce type de polémiques stériles.

Les apprentis sorciers de la réforme ont joué avec le feu. Ils se sont brûlés et commencent aujourd'hui à « tirer sur les pompiers » et à rejeter sur eux la responsabilité de leurs brûlures. Face à cette ingratitude et ces provocations, l'ALLIANCE invite le personnel à ne pas tenir rigueur à l'US pour ses démarches débraillées et à comprendre – pour autant que faire se peut - qu'il est bien difficile pour un syndicat comme l'orgueilleuse US de faire aussi rapidement le deuil de toutes ses majorités et de son pouvoir perdu.

L'ALLIANCE espère que l'ancienne majorité pourra toutefois sortir de cette profonde crise au plus vite car le dialogue social a besoin de trouver dans l'US une nouvelle minorité critique, fiable et capable de présenter des propositions crédibles.



Les problèmes du personnel sont trop sérieux pour continuer à gaspiller ainsi énergies et ressources dans des querelles stériles entre syndicats. Aussi, L'ALLIANCE se limitera ici à donner des clarifications purement

factuelles et consacra toutes ses énergies à tenter de limiter les dégâts de cette mauvaise Réforme.

L'ALLIANCE invite l'US à faire même dans le cadre du PACTE SOCIAL.

I. LA REFORME KINNOCK – L'US JEKYLL MENT A L'US HYDE

Moins d'un AN APRES la publication du tract triomphaliste du 1^{er} mai 2004 sur la « *Réforme équilibrée et crédible négociée en 1522 jours* », l'US multiplie les tracts qui vont dans tous les sens. Dans l'attente du tract « *on vous ment numéro 1532* », (pour avoir menti au personnel sur les limites de la Réforme il faut au moins un tract pour chaque jour de négociation...), le personnel a l'impression d'assister à une mauvaise adaptation théâtrale de l'œuvre de R. Stevenson « *La Réforme Kinnock – US-Jekyll et US-Hyde* ». Le personnel est invité à deviner quelle partie de l'US dit la vérité:

L'US-JEKYLL ment à l'US HYDE

L'US- Jekyll nous dit que L'ALLIANCE « *n'a rien négocié et continue de s'opposer au statut* » (cfr. tract de l'US du 10 mars 2005). L'US Jekyll revendique la paternité de sa Réforme « *crédible et équilibrée* » « *négociée uniquement avec l'USF/ CONF-SFE* » (cfr. tract de l'US du 26 avril 2005) avec Lord Kinnock pendant 1522 jours et ne veut pas partager les mérites avec autrui et surtout pas avec l'ALLIANCE « *qui n'a rien négocié et qui continue à s'opposer au nouveau statut* ». L'US-Jekyll nous affirme que « *indéniablement le nouveau statut est globalement positif* », donne toutes les garanties: taux de promotion, croissance salariale, carrières plus rapides, diminution des salaires de 11% maximum pour les contractuels, aucun préjudice pour les grades vides et pour les recrutés après le 1^{er} mai 2004, maintien des taux multiplicateurs supérieurs à 1, attestation pour tous les 6.600 collègues ex C et D...?

L'US-HYDE ment à L'US-JEKYLL

L'US-Hyde nous dit que « *L'ALLIANCE a accepté le paquet*

Réforme » (cfr. tract de l'US du 26 avril 2005). L'US Hyde découvre soudainement toutes les limites de la Réforme. L'US Hyde constate l'ampleur des défaites électorales et des problèmes rencontrés par le personnel à cause de la Réforme. Elle s'excite, s'indigne, s'agite comme une forcenée, demande des concertations tout azimut, veut mobiliser tous les précaires pour s'opposer à la baisse des salaires découlant de la grille des salaires négociée par l'US Jekyll. L'US Hyde voudrait contraindre la DG ADMIN à respecter d'improbables promesses orales négociées dans les couloirs avec Lord Kinnock et son cabinet. L'US Hyde **récupère sans vergogne les actions juridiques** lancées par l'Alliance sur des problèmes toujours niés par l'US Jekyll tels que les grades vides et les conditions des recrutements après le 1^{er} mai 2004 et traîne ainsi devant le TPI l'US-Jekyll ayant soutenu la « *Réforme équilibrée et crédible* ».

Naturellement, l'US-Hyde veut partager son échec avec l'ALLIANCE qui aurait « *accepté le paquet Réforme* »...la même ALLIANCE qui seulement quelques jours auparavant selon l'US Jekyll « *n'a rien négocié et continue de s'opposer au statut* »...heureusement pour les deux US que le ridicule ne tue pas...

L'US HORS UNION nous dit n'importe quoi.

Avec une variation par rapport à la pièce originale, il y a aussi les petits neveux tout aussi agités du secteur HU qui après avoir géré SEULS le Comité Local Hors Union (14 élus de l'US sur 14 sièges) dans une entente « plus que cordiale » avec la DG RELEX, se réveillent soudainement à la veille des élections et découvrent maintenant une panoplie de problèmes

et dysfonctionnements découlant de la Réforme et de la transition qu'ils ont « oublié » de traiter et dénoncer auparavant et se lancent à leur tour dans des attaques virulentes tout azimut accusant la DG RELEX de pratiques esclavagistes et/ou colonialistes (sic !), proposent la titularisation de tous les précaires du monde entier qu'ils ont créés, en confiant le choix à l'arbitraire des chefs de délégation en l'absence de toute transparence et égalité de traitement. Le comble dans cette affaire, c'est qu'avec 14 élus sur 14 sièges pour l'US c'est toujours l'ALLIANCE qui est responsable de tout ce qui n'a pas été fait dans ce secteur et qui aurait en faire beaucoup plus encore ! Encore une fois, le ridicule ne tue pas...

Malheureusement pour le personnel, les problèmes dénoncés même tardivement par l'US-Hyde sont bien réels ! A ce jour, les seules réalités indiscutables auxquelles sont confrontées les collègues sont le ralentissement de carrière, des diminutions de 30 à 40% des salaires pour les nouveaux recrutés et les contractuels, la discrimination vis-à-vis des recrutés de l'après 1 mai 2004, l'attestation pour quelques dizaines de personnes par an, ... la liste est longue ...

II. LA REFORME KINNOCK - DES FAITS RIEN QUE DES FAITS

1. L'ALLIANCE : une position claire et cohérente pour défendre le personnel et une fonction publique européenne forte et indépendante.

Le personnel comprend parfaitement qu'il s'agit là de gesticulations de l'US pour masquer une crise profonde que l'US n'arrive pas à gérer. Le personnel sait parfaitement que l'ALLIANCE à l'époque minoritaire s'est battue jusqu'au bout. Sa stratégie a toujours été très claire et cohérente. Il s'agissait de :

-2001- ne pas présenter ce mauvais paquet devant le Conseil en rappelant que **notre Statut ne devait pas être bouleversé mais simplement appliqué.** L'orgueilleuse US n'a pas suivi

cette approche et a donné son accord dès 2001 pour que notre statut soit mis dans les mains du Conseil ;

-2002- retirer le paquet dès qu'il avait été dénaturé par le Conseil. De nouveau, l'orgueilleuse et aveugle US s'est opposée à la demande de l'ALLIANCE qui était pourtant soutenue par tous les autres syndicats dans toutes les autres institutions;

-2003- d'éteindre le plus rapidement possible le feu allumé par l'US et Kinnock car le Conseil s'attaquait sérieusement au système de pension de la Commission.

2. Le mythe de la chaise vide

Tout au long du processus de négociation du paquet Réforme les décisions stratégiques en matière de structure des carrières, de grilles de salaires et de transition étaient prises **bien avant** les concertations formelles au cours de réunions « politiques » organisées entre l'US et le cabinet de Lord Kinnock. L'ALLIANCE n'a pas été invitée à s'asseoir à la table car il **n'y avait pas de chaise** pour la Cassandra. Elle prédisait le pire, créait une mauvaise ambiance et dérangeait les petits génies de la Réforme dans leur travail de haute conception. **Seuls quelques strapontins étaient encore réservés à l'US.**

Le 24 avril 2002 : l'US casse l'unité syndicale et laisse Kinnock faire son show !

Loin de se soucier d'avoir cassé l'unité syndicale, l'US laisse les mains libres à Lord Kinnock pour présenter au Conseil « *une proposition négociée uniquement avec l'USF/CONF-SFE* » (cfr. tract de l'US du 26 avril 2005). Le réveil de l'US sera brutal. Le Conseil qui avait des appétits démesurés sur nos pensions et nos rémunérations commence à dénaturer sérieusement la proposition US-Kinnock. L'orgueilleuse US qui n'a pas vu le coup venir et s'est réveillée bien trop tard, se révèle tout à fait impuissante. Lord Kinnock ne respecte pas sa parole et ne veut pas

retirer la proposition de la Commission alors que si celle-ci a été manifestement dénaturée.

L'ALLIANCE a immédiatement dénoncé cette entreprise de déconstruction européenne et l'US – prise au piège – ne peut que constater que son petit protocole d'accord était violé « *dans la lettre et dans l'esprit* ». ***Après avoir mis le feu à la maison et s'être brûlés, les pyromanes font appel aux pompiers.*** L'US lance un appel de désespoir à l'unité syndicale et à la grève. Les syndicats dont on n'avait pas eu besoin auparavant pour négocier la réforme et autres petits avantages, étaient redevvenus indispensables pour éteindre le feu, pour limiter les dégâts et cacher l'impuissance de l'US.

Le 19 mai 2003 – Kinnock retire les strapontins de l'US et négocie tout seul

Un malheur n'arrive jamais seul. Non seulement la maison brûle, mais le 19 mai 2003, Lord Kinnock retire tous les strapontins de l'US. Kinnock négocie tout seul comme un grand et laisse le Conseil s'attaquer aux pensions. Kinnock a traité l'US comme l'US avait traité la minorité et l'Alliance. Du jamais vu dans n'importe quel dialogue social ! Non seulement des modifications sont introduites dans le paquet mais le Conseil s'attaque aussi sur le système de **PENSIONS** alors que ce point ne figurait même pas dans le paquet. **Rappelons une énième promesse creuse de l'US qui avait toujours garanti au personnel qu'en échange des concessions faites dans la Réforme nos pensions n'auraient jamais été touchées!!!** Tout le monde connaît la suite Les apôtres de la Réforme ont appris les résultats des négociations ... en lisant l'Agence Europe ... Pendant que l'US et la Commission se faisaient violer en public, l'Alliance organisait la résistance et la reconquête des instances décisionnelles **avec l'aide du personnel.**

3. Juin 2003-Mai 2005 L'ALLIANCE n'abandonne pas le personnel

Face à la gestion catastrophique de tout ce dossier par l'US, fruit d'un mauvais

mélange entre inconscience, mépris pour la minorité, arrogance, naïveté et délire de pouvoir, l'ALLIANCE resserre les rangs et retrousse les manches pour sauver ce qui peut encore l'être et notamment les pensions. Pour le reste, il était trop tard. **La structure des carrières, les grilles de salaires des nouveaux fonctionnaires et des contractuels ... tout cela faisait partie de l'accord politique du 19 mai 2003 et ne pouvaient plus être remis en cause.**

Sans JAMAIS renier son opposition de fond à la Réforme et sans jamais renoncer à ses objectifs, comme le rappelle le compte rendu de la première réunion de la Commission de concertation devant le Conseil du 26 juin 2003 de l'US Lux : « L'Alliance s'est montrée ouverte à cette négociation sans renoncer à ses objectifs idéaux. Elle souhaite participer à l'amélioration du dossier mais considère que le Statut actuel est suffisant et permet d'affronter bon nombre de problèmes ».

Grâce à la confiance accordée par le personnel lors de TOUTES les élections qui se sont déroulées depuis 2002, l'ALLIANCE est devenue majoritaire et continue à essayer de limiter les dégâts de cette mauvaise Réforme tout au long des négociations des dispositions générales d'exécution du nouveau Statut. A la différence de l'US, l'ALLIANCE a toujours démontré le plus grand attachement à l'UNITE SYNDICALE, le plus grand respect de la minorité et a toujours offert à l'US la possibilité de travailler ENSEMBLE pour défendre les intérêts du personnel.

Etc'est pour confirmer encore une fois cet engagement et pour essayer de limiter les dégâts de la Réforme que l'ALLIANCE propose un PACTE SOCIAL à l'US-SFE.

Secretariat de
l'Alliance:

Cristiano Sebastiani

Nouvelle adresse :
JII-79 9/232

rue Joseph II, 79 (bât.C),
9ème étage, bur. 232
(entrée par le 80, rue
de la Loi)

Email :
rep-pers-osp-
alliance@cec.eu.int

Tél : +32-2-299.92.39
/295.56.56

Fax : +32-2-295.30.14